

PROJECTION-DÉBAT DU CENTRE CHINE

Adeline Herrou (LESC, CNRS) présentera son film

Maître Feng

Un Moine taoïste dans la Chine d'aujourd'hui

Film en langue chinoise, sous-titré en français, France, 2018, 1h10

Lundi 18 juin 2018 de 18h à 20h30

(lancement du film à 18h15)

La projection sera suivie d'une table ronde et d'un échange avec le public, en présence de la réalisatrice Adeline Herrou, de l'anthropologue **Caterina Guenzi** (CEIAS), de l'historienne du cinéma **Anne Kerlan** (Centre Chine) et de l'ethnologue **Caroline Bodolec** (Centre Chine).

La séance est organisée et sera animée par **Katiana Le Mentec** (Centre Chine).

Amphithéâtre François Furet de l'**EHESS**
105 boulevard Raspail, 75006 Paris
(Entrée libre)

Voir un extrait du film : <https://www.nakala.fr/nakala/data/11280/8617d16c>

Voir le billet de l'annonce de la séance sur les Carnets du Centre Chine:
<https://cecmc.hypotheses.org/?p=40314&preview=true>

ce C mc

Centre d'études sur la Chine moderne et contemporaine
近代现代中国研究中心





Présentation du film

Ce film ethnographique est le portrait d'un moine taoïste, de la région de Ziyang au Shaanxi, en Chine centrale. Celui-ci, entré en religion « dans la Chine d'autrefois », est forcé de retourner à la vie laïque lors de la Révolution culturelle (1966-1976) et de travailler dans les champs pendant quinze ans. Au début des années 1980, il peut reprendre sa vie de moine. Reconnu comme un maître éminent jusqu'à Pékin, il préfère refuser les propositions de postes prestigieux pour se consacrer à la reconstruction de temples détruits pendant la longue période de prohibition religieuse.

Le film commence lorsqu'il a terminé de restaurer son troisième temple et, sans profiter du confort qu'il a su y installer, il recommence ailleurs, en repartant à zéro, à rebâtir un autre temple. Il parle du *fengshui* (le caractère auspiceux d'un lieu) « qui change avec le temps » et fait poser un sol en marbre dans la salle de culte principale de ce monastère perdu dans les montagnes les plus reculées de la région car « on vit dans une belle époque aujourd'hui ». Ce temple devient à une vitesse surprenante un puissant moteur dans l'économie locale : sa présence permet le lancement d'un projet de développement touristique. Très vite, c'est un nouveau village qui se construit ex-nihilo face au temple. Les habitants ainsi que des visiteurs —venus parfois de très loin— viennent consulter maître Feng avec toutes sortes de requêtes, lui demandant notamment la lecture d'oracles et l'interprétation de blocs divinatoires (*gua*) très populaires dans cette région. Par là-même, il les aide à appréhender les mutations rapides de la société chinoise. Il perpétue d'anciennes traditions dont celle qui consiste à brûler de l'encens jour et nuit, « pour ne pas rompre le lien avec les dieux ». Il s'emploie également à adapter les pratiques religieuses pour qu'elles répondent au plus près aux préoccupations d'aujourd'hui. Toutes ces activités ne l'empêchent pas de trouver du temps pour sa réalisation spirituelle car « il faut savoir méditer dans toutes situations », lire et plus simplement rester « un homme libre » qui cherche à mener « une vie sans pression ».

Contact : Katiana Le Mentec [katianalementec \(at\) yahoo.fr](mailto:katianalementec@yahoo.fr)

**Centre d'Etudes sur la Chine Moderne et Contemporaine
UMR CCJ / EHESS-CNRS
54 bd Raspail (7^{er} étage) 75006 Paris**